L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 30 AOUT 1881.

L'ABEILLE DU 1er Septembre.

L'Abeille du 1er Septembre prochain publiera, comme d'habitude, sa revue du commerce de l'année.

Cet exposé des grandes opérations de 1880-81 sera encore plus complet que le dernier et intéressera vivement ceux qui suivent les progrès de la Nouvelle-Orléans dans la nouvelle voie que ses efforts et des circonstances heureuses lui ont ouverte.

Le journal du 1er Septembre ayant invariablement une circulation extraordinaire, nous croyons pouvoir engager nos amis à en profiter pour leurs annonces.

Nous prions les facteurs de coton et les personnes qui désirent en expédier des numéros en Louisiane, dans les différents Etats et à l'étranger de nous faire parvenir leurs commandes le PLUS TOT POSSIBLE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 août 1881.—Température—Beau temps, vents du sud, température et baromètre stationnaires ou plus haut.

Température du 29 août 1881
Thermomètre de J. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	79	26
Midi	90	31
3 P. M.	90	32
6 P. M.	86	30

Lundi, 29 août, 2 h. 56 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous):

[illegible]

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits aux bureaux de santé dans les 48 heures

Mariages.

Cornelius Riordan à Mlle Marie Long;
R J Downey à Mlle Anastasie Purcell;
Arman J Werling à Mlle Julie Dickman;
Pablo Santa Cruz y Morales à Mlle Régina Ximénes.

Naissances.

Mme Jacob Griner, un garçon, 22 juin;
.. Henry Spindel, un garçon, 19 août;
.. John Schroder, un garçon, 31 juillet;
.. Henry R Miller, un garçon, 20 août;
.. Victor Moreau, une fille 17 août;
.. E R Smith, un garçon, 24 août;
.. T D Terrebonne, un garçon, 15 août;
.. H Sieben, un garçon, 21 août;
.. Philippe Michel, un garçon, 23 août;
.. Toney Miguel, une fille, 2 juin;
.. John M Huggett, un garçon, 8 août.

Décès.

Rosalie Jackson, c, 29 ans, rue des Français, près Urquhart;
Hélène Fortier, c, 4 ans, No 21 rue Moralès;
Wm Crawford, c, 24 ans, 232 rue Calliope;
Fanny Burrell, c, 103 ans, Sixième District;
Augustine Williams, c, 62 ans, 406 rue St-Jean Baptiste;
Ariste Adam, c, 60 ans, 495 rue St-Claude;
Eliza Murray, c, 75 ans, rue St. Jane, près Gravier;
Léon Moore, c, 18 ans, rue Magnolia, près Calliope;
Joseph V Tobin, 15 mois, 483 rue Dauphine;
Joseph Mosoni, 5 mois, 91 rue Clouet;
Max Herrmann, 43 ans, 406 rue Magazine;
Joseph G Mailhes, 17 ans, paroisse St. Bernard;
Edouard Clark, c, 1 an, 56 rue Sixième.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Chas H Dickinson et fille, Plaquemine; J A McLean, Cincinnati; A B Hooper, Tunica; Walter Leake, C C Green, Utica; Durant Da Ponte, Mo; Murphy J Foster et femme, Franklin, Le; H H Rosell, U O P R R; D S Clement, Lake Charles; D Jones et 2 enfants, Pt Gibson; Wm W Dedrick, Mo; H C Brown, B Rouge.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 111 personnes, dont 14 de la phthisie pulmonaire, 7 (petits enfants) de convulsions, 10 (vieillards et 3 (petits enfants) de la débilité, 5 de la fièvre rémittente, 6 de la fièvre congestive, 4 de fièvres des marais non classifiées, 4 de la congestion cérébrale, 3 de la méningite, 3 de l'entérite, 4 de la dysenterie, 8 d'affections du cœur, 5 du trismus nascentium.

Ages.—Au-dessous d'un an, 25; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 2; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 4; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40 ans, 14; de 40 à 50 ans, 15; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90 ans, 1; de 90 à 100 ans, 2; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1.

Nationalités.—Danois, 2; Anglais, 1 Français, 5; Allemands, 10; Irlandais, 6; Italiens 1; Louisianais, 64; Espagnols, 1; Américains (autres que Louisianais), 20; natifs des Antilles, 1.

Il est mort 68 personnes du sexe masculin, y compris 19 de couleur; 43 du sexe féminin, y compris 19 de couleur.

Il y a eu 9 décès à l'hôpital de charité, 3 à l'Hôtel Dieu, 4 à l'asile des aliénés, 4 à d'autres institutions publiques.

Les coroners ont délivré 22 certificats de décès.

Il y a eu 4 morts-nés, dont 3 de couleur.

Cour criminelle de district.—A la section B—juge Luzenberg—L'officier Goodwin, convaincu de voies de fait, a été condamné à cinq sous d'amende.

Le jugement de William Roach et d'Emilie Roeder ou d'Emilie Roach, accusés de viol, a été remis à ce matin.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le juge Davey.

Toney Harris a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour ivresse et bris de paix.

Henri Date, accusé de vol et d'attaque à main armée, a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Margaret Harris, accusée d'ivresse et de bris de paix; Ida Howard et Emma White, d'infraction à l'ordonnance 528; Willie Ann Jackson, d'ivresse, de bris de paix, de langage obscène et d'infraction à l'ordonnance 528; Peter Fuchantz, d'ivresse, de bris de paix et de menaces ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

John Hines, accusé d'avoir blessé John Collins; Kate Murphy, prévenue de vol, ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Marie Haley, prévenue de n'avoir aucun moyen d'existence; Frank Greenwood, accusé de s'être battu et d'avoir troublé la paix; Robert McAllister, de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Le Bureau de Police n'a pas siégé hier soir faute de quorum.

A la section B (juge Luzenberg) de la Cour Criminelle de District.

Le jugement de Thomas Griffin, (caporal de la police), accusé d'avoir, le 4 juillet dernier, causé la mort de Simon Kelly, cocher de fiacre, sur le chemin coquillé du Nouveau Canal.

LES TÉMOIGNAGES.

LE DR. FALWELL.—Je demeure dans la rue Carondelet, près St-Joseph.

Le 5 juillet, entre onze heures et minuit, M. Devereux, chef de "detectives" (police secrète) est venu me chercher; je l'ai accompagné jusqu'au coin des rues Magazine et Delord, où était le cadavre de Kelly, dans un cercueil. Le corps était extraordinairement gonflé, l'œil gauche et les lèvres n'étaient pas naturels. Il y avait aussi une petite blessure au front. Les blessures de l'œil et des lèvres ont pu avoir été faites par des poissons.

S. B. McCONNICO.—Je demeure au No 161 de la rue Annonciation.

Le 4 du mois dernier, vers dix heures du soir, je revenais du Lac, dans une voiture, avec ma famille. Un nommé Kelly conduisait le véhicule. A peine avais-je quitté le West End, que je me suis aperçu qu'il était ivre et conduisait les chevaux témérairement; j'ai sauté derrière le siège afin d'essayer de lui arracher les rênes des mains et d'arrêter les chevaux, mais avant que j'aie pu y réussir, nous nous sommes heurtés contre un véhicule [devant nous], que conduisait le caporal Griffin. Le choc a brisé une voiture et l'a jetée contre la balustrade du canal. Le véhicule a chaviré, personne n'a été blessé. Quand nous nous sommes relevés, le caporal Griffin s'est approché de nous et nous a informés qu'il était un officier de police; c'est alors que je lui ai dit d'arrêter Kelly, le cocher.

Après que le caporal m'eût répondu affirmativement, j'ai mis ma famille dans un cab et nous sommes partis. Je ne sais rien au sujet de la mort de Kelly; je n'ai vu personne le frapper. Avant de demander son arrestation, je lui ai donné un coup de fouet. L'accident a eu lieu à un quart de mille de la barrière de péage. Il y avait un individu habillé en gris clair; il se nommait Schellang; il gesticulait et faisait beaucoup de tapage. Quand je suis parti Kelly était seul à la garde de l'accusé. Le défunt était ivre. Personne ne l'a frappé en ma présence. Je ne sais pas de quel côté s'est dirigée la femme qui était dans le "buggy" avec le caporal Griffin.

ARTHUR GASTINEL.—Je demeure au No 496 de la rue du Canal.

Le 4 du courant, vers dix heures du soir, je revenais du Lac avec deux amis. J'ai vu la collision qui a eu lieu entre une voiture et un buggy. J'ai ordonné à mon cocher d'arrêter sa voiture. J'ai vu l'inconnu qui s'en allait du côté de la ville; je l'ai arrêté, l'ai ramené et l'ai livré au caporal Griffin, qui m'a dit: "All right" (très bien) juge.

L'inconnu était ivre; il pouvait marcher. Le caporal Griffin était très excité. Un individu a voulu frapper Kelly; je l'en ai empêché. Je me suis retourné du côté du caporal et lui ai recommandé de ne permettre à personne de frapper Kelly. Je suis remonté dans ma voiture et nous sommes partis. Je me suis arrêté à la station, où j'ai informé la police de ce qui se passait.

Deux jours plus tard, j'ai appris par la voie des journaux, que Kelly s'était noyé; j'ai rencontré le caporal Griffin et lui ai dit que c'était grave pour lui, car je lui avais livré le défunt; il m'a répondu que ce n'était pas de sa faute, qu'il l'avait confié à trois individus qui étaient en bras de chemises. Le caporal m'a informé qu'il avait une dame dans son buggy, qui avait été brisé.

Celui que j'ai empêché de frapper le défunt est Jake Schellang.

M. G. F. ROOTS.—J'étais dans la voiture avec M. Gastinel lorsque la collision a eu lieu; j'ai ordonné au cocher d'arrêter sa voiture. Le cocher de ma voiture a crié: "Arrêtez cet homme!" Il parlait du défunt, qui s'en allait du côté de la ville. J'ai arrêté le défunt et l'ai livré au juge Gastinel. Le caporal m'a dit que sa femme était dans le buggy. Schellang était là; il était très excité et voulait battre quelqu'un.

EDWARD O'HERN.—Je connaissais Simon Kelly. Il est mort. J'ai été chercher son cadavre qui était dans le nouveau canal, attaché près de la station; je l'ai retiré de l'eau. La lèvre supérieure et un œil étaient presqu'enlevés.

THOMAS HANNON.—Je suis "cab driver"—cocher de fiacre;

Le 4 juillet, entre dix et onze heures du soir, je suis arrivé dix minutes après l'accident, qui a eu lieu à trois quarts de mille du "toll gate"—barrière de péage—sur le chemin du West End. Lorsque je suis arrivé près de l'endroit où l'accident était survenu, j'ai remarqué une voiture renversée. J'avais entendu le bruit de la collision.

J'ai vu Jimmy Gorrys; il conduisait une voiture dans laquelle était le juge Gastinel. Les chevaux de sa voiture étaient du côté du lac. En avant de lui était le "cab" de M. Hennigan, dans lequel se trouvaient des membres de la famille de M. McConnico. Le "buggy" de Jake Schellang était derrière le "cab" et barrait le passage. Les têtes des chevaux étaient du côté de la cyprière, et les roues du véhicule étaient près de la balustrade du canal.

Derrière le buggy de Schellang, il y avait la voiture de M. John Becker. Les chevaux faisaient face à la ville. Ma voiture était du coté gauche de celle de M. Becker; celle du caporal Griffin était à gauche de la mienne elle, était brisée. J'ai vu le caporal Griffin tenant Kelly par le bras. J'ai vu Schellang s'avancer près du défunt, et je l'ai entendu s'écrier: "Eaf.. de g.... vous avez essayé de tuer mon ami." Kelly lui a répondu que cela n'était pas et a ajouté que c'était une autre voiture en avant de lui. Kelly a essayé de monter sur la roue de mon véhicule; il m'a dit: Est-ce vous, "Roundy?" (Roundy est mon petit nom.) Quelques femmes ont crié: "Le voilà qui essaye de s'échapper." Kelly, évidemment frappé de terreur, est descendu et s'est blotti sous ma voiture, puis il est sorti du côté droit, et se disposait à monter dans ma voiture quand une des femmes a crié: "Le voilà encore." Je crois que la femme dont je parle devait être dans le véhicule du caporal Griffin ou dans celui de Schellang.

J'ai pris Kelly par la main pour l'aider à monter dans ma voiture; c'est alors que Shellang l'a saisi par les épaules et l'a jeté à terre, puis j'ai entendu un coup de fouet. La femme qui était avec Schellang est restée dans le véhicule; elle tenait les rênes du cheval, qui était agité. Elle a dit à Schellang quelque chose que je n'ai pas entendu.

Johny Baker, en essayant de passer, a effleuré le cheval de Schellang, celui-ci s'est alors écrié qu'il pouvait tuer n'importe quel enf.... de g.... qui frapperait son cheval. Johny Baker a réussi à passer; je l'ai suivi, et nous nous sommes arrêtés au "Half Way House." En y arrivant, j'ai dit à l'individu qui soigne les chevaux d'aller à la station, et de demander à l'officier commandant d'envoyer deux agents de police le long du chemin, qu'on s'était battu à l'endroit indiqué. Je suis alors parti; j'ai pris le chemin de l'Avenue de Carrollton, et me suis arrêté au "Half Way House" tenu par M. Fannacht. J'y ai revu Schellang et sa dame; ils étaient descendus de leur buggy.

Je ne puis dire si Schellang a frappé Kelly, mais j'ai entendu un coup. Je n'avais pas d'objection à ce que Kelly montât dans ma voiture, mais Jake Schellang l'a tiré à lui.

Je ne sais rien relativement à la cause de la mort de Kelly.

JOHN HENNAGAN.—Je suis arrivé peu après la collision. J'ai vu le défunt, l'accusé et Jake Schellang. Les chevaux de Kelly ont effleuré mon cab, puis se sont heurtés contre le buggy du caporal Griffin. En passant, j'ai reçu dans mon cab la famille de M. McConnico, ce qui, en me comptant, portait à sept le nombre de personnes qui se trouvaient dans mon véhicule. Au même instant, Schellang s'est approché de nous et a frappé Kelly; j'ai dit à Schellang de ne pas le frapper ainsi. Kelly est alors parti et s'est dirigé vers les autres voitures. Au "Half Way House", j'ai prévenu la police.

M. RIVIERE.—Je revenais du Lac, le 4 de juillet dernier, quand la collision a eu lieu sur le nouveau chemin coquillé. Je suis arrivé sur les lieux peu après la collision. J'ai vu un individu saisir le défunt et le frapper plusieurs fois du pied; le défunt avait la face contre terre tandis qu'il recevait les coups de pied.

PIERRE MORÈRE.—Je connais Jake Schellang.

Le 4 juillet dernier, j'étais au "West End."

Lorsque je suis arrivé à l'endroit où la collision avait eu lieu, le caporal Griffin avait arrêté Kelly et le tenait prisonnier.

Plusieurs personnes sont alors avancées et une femme a tiré Kelly; ce dernier s'est dégagé et a essayé de monter dans une voiture; la femme a crié au caporal Griffin que Kelly s'échappait, Schellang a saisi Kelly par le bras et, en jurant, l'a accusé d'avoir brisé le buggy du caporal Griffin.

Schellang et Kelly ont causé durant quelques minutes; Schellang a frappé Kelly deux fois, l'a terrassé et lui a donné des coups de pied. Kelly avait la face contre terre quand Schellang lui donnait des coups de pied. Schellang lui a ordonné, en l'injuriant, de se lever, et l'a encore frappé du pied; c'est alors qu'une des femmes a demandé à Jake de cesser de le frapper.

J'ai relevé Kelly et l'ai placé près de la balustrade du canal. Il avait perdu connaissance. Schellang est alors parti; en s'éloignant il a dit qu'il était responsable de ce qu'il avait fait.

Kelly avait reçu tant de coups de pied, qu'il pouvait à peine se tenir sur ses jambes, mais le caporal Griffin l'a forcé de se lever. Plusieurs voitures sont arrivées dans le moment.

Le caporal Griffin tenant Kelly; ils étaient près du canal. Kelly s'est dégagé et a roulé dans le canal, comme un baril.

Le caporal Griffin a demandé à plusieurs personnes un revolver afin qu'il pût obliger Kelly de revenir à terre. Voyant qu'il ne pouvait emprunter de pistolet, il s'est retourné du côté de sa femme, qu'il s'est mis à injurier, parce qu'elle l'avait fait laisser son revolver à la maison. A chaque véhicule qui passait, le caporal Griffin essayait d'emprunter une arme. La dernière fois que j'ai vu Kelly il était au milieu du canal se débattant, mais je ne l'ai pas vu se noyer.

Quand j'ai relevé Kelly il avait la figure dans un état affreux et couverte de sang. Je ne connais pas le caporal Griffin, mais j'ai vu Schellang quelquefois.

Le caporal Griffin a relevé Kelly, l'a injurié et lui a dit: "Mon enf.... de g...., vous êtes mon prisonnier."

THÉODORE HERWICK.—Le 4 juillet dernier, ver dix heures du soir, je revenais du Lac. J'ai vu une collision de voitures et des voitures brisées; je suis descendu de mon cab, ainsi que les deux frères Morère et Hellwick, qui étaient avec moi. Nous avons vu le caporal Griffin et Schellang tenant Kelly. Griffin a demandé à Kelly s'il était ivre, mais Kelly ne lui ayant pas répondu, il l'a frappé sur l'œil. Kelly a réussi à s'échapper; la femme du caporal Griffin l'a saisi par le bras; mais il a réussi à se dégager et a sauté sur un véhicule; il en est descendu immédiatement. Schellang l'a saisi par le bras et l'a frappé une ou deux fois au visage. Kelly est tombé la face contre terre. Pierre Morère l'a relevé et l'a mis près de la balustrade du canal. Le caporal Griffin l'a relevé et l'a tiré d'un côté et d'un autre.

Lorsque le caporal à lâché Kelly, ce dernier est tombé dans le canal; aussitôt après, Griffin a demandé un pistolet; il a dit qu'il voulait tirer sur lui pour le faire caler ou l'obliger à revenir à terre. Griffin s'est mis à injurier sa femme; il lui a dit que si une autre fois elle était la cause qu'il laisserait son revolver à la maison, il lui donnerait une bonne volée.

Le caporal a tiré son sifflet et demandé du secours.

ARTHUR J. ROMAN.—Je demeure à Carrollton.

Le 4 du mois de juillet dernier, vers dix heures et demie du soir, je revenais du lac quand, à trois quarts de mille du "Toll Gate," le caporal Griffin, que je ne connaissais pas alors, est accouru près de moi en levant les bras; il était en manches de chemises; il m'a demandé si j'avais un pistolet; je lui ai répondu que je n'en avais pas: il m'a alors dit: "Entendez-vous pas cet homme dans l'eau!" puis il a ajouté: "Ce cocher ivre a brisé mon buggy, m'a jeté hors du véhicule, ainsi que ma femme." Il voulait tirer sur l'individu dans l'eau ou l'arrêter. L'inconnu a ajouté qu'il avait confié sa femme au cocher pour aller chercher du renfort, mais que le cocher s'était enfui et s'était jeté dans le canal.

Il y avait dans le moment plusieurs femmes présentes. J'ai reçu le caporal Griffin et sa femme dans ma voiture, et je les ai transportés au "Half Way House."

BAT GALVIN.—Je suis capitaine de la police du premier precinct. Je suis chargé du premier et second precinct, ainsi que de la station des faubourgs. Le rapport ne m'a été fait que le six juillet dernier. Le 5, l'accusé n'a pas travaillé, le lendemain, je l'ai rencontré dans mes bureaux et lui ai dit que je voulais un rapport sur la manière dont Kelly s'était noyé; il m'a répondu qu'il allait le faire. Il aurait dû le faire ce soir-là même, à la station des faubourgs, puis, le lendemain, à la station du premier precinct.

—A quatre heures, la séance a été suspendue pour être reprise à six heures.

A l'heure indiquée le juge est venu occuper son siège, et on a procédé à l'appel des témoins.

LE CAPITAINE GALVIN a été rappelé. (Le ministère public lui a montré des papiers qu'il a examinés, puis il a dit:)

Ce sont les rapports de la station des faubourgs pour le 5, 6 et 7 de juillet dernier. Ce sont des pièces authentiques, où toutes arrestations sont inscrites. Il n'y a rien sur ces rapports à propos de cette affaire, sauf un rapport du policier Hanley, qui déclare que, vers dix heures et demie du soir, le 4 juillet dernier, une collision a eu lieu, sur le nouveau chemin coquillé, entre une voiture et un buggy; que les deux véhicules ont été entièrement brisés. Le buggy appartenait au caporal Griffin.

On ne m'a pas fait d'autres rapports, excepté celui dont j'ai déjà parlé—c'est-à-dire le rapport spécial que, le 6 juillet, j'ai demandé à l'accusé de m'adresser relativement à ce qui s'était passé.

M. KEENAN.—Je connaissais Simon Kelly. C'est moi qui ai découvert son cadavre flottant dans le nouveau bassin, le 5 juillet, vers deux heures et demie de l'après-midi; il était à un mille de la porte de péage, en face de l'endroit où la collision a eu lieu; je l'ai attaché et traîné près de la station des faubourgs. Un nègre m'y a aidé.

Je suis greffier de la station des faubourgs.

TÉMOINS DE LA DÉFENSE.

M. THOS O'BRIEN.—Je suis "cab driver". Je connais le chemin coquillé; deux voitures peuvent y passer, mais non trois.

BELLE BOYD.—Je connais l'accusé depuis trois ans. J'étais avec lui lors de la collision.

Le 4 juillet dernier, j'étais avec lui au Lac. En route, nous avons rencontré une voiture qui s'est heurtée contre la nôtre, qui a été brisée. Je suis tombée sur le bord du chemin, et le caporal est tombé sous le véhicule. Je me suis relevée, puis j'ai été au secours du caporal. Le défunt était couché à terre.

Shellang est venu près de lui et lui a demandé si c'était lui qui avait voulu tuer son ami; le cocher lui a répondu affirmativement; Shellang l'a battu. Le caporal Griffin n'était pas là dans le moment. J'ai vu le défunt partir en courant; j'ai crié: "Arrêtez-le, le voilà qui s'en va là-bas"; il essayait de monter sur une voiture lorsque Shellang est venu près de lui et l'a tiré à terre.

Schellang lui a donné des coups de poing; le caporal n'était pas là. C'est M. Morère qui a ramené le défunt et l'a fait s'asseoir près de la balustrade du bassin.

Le caporal est venu dans le même moment; il a relevé le défunt, l'a remis sur ses pieds et l'a délivré à trois personnes qui étaient présentes. Quand le défunt est tombé, je me suis élancée pour le retenir, mais il est tombé sur ses genoux; sa face était près de la balustrade.

Lorsque le défunt s'est précipité dans le canal, le caporal Griffin était à cinq pas de lui; il allait dans la direction de l'endroit où son buggy avait été brisé; c'est alors que j'ai crié; "Tom, il s'est jeté à l'eau!" Le caporal est revenu sur ses pas, a sifflé et a appelé au secours. En arrivant au "Half Way House", nous avons pris le train.

Mon petit nom est "Dago Belle." J'étais près de Shellang quand il a donné des coups de pied au défunt.

Le caporal ne m'a jamais rien dit au sujet d'un pistolet. Il a été formulé une accusation de grand vol, contre moi, devant le juge Davey, mais c'est une farce. Je ne suis pas la femme du caporal; celui-ci est venu après la rixe.

THOMAS N. BOYLAN.—Je suis le chef de la police.

Je connais le caporal Griffin; sa réputation est bonne.

Le 6 juillet dernier, je l'ai vu à mes bureaux, et je lui ai dit que je voulais un rapport sur ce qui s'était passé le 4 juillet.

WM CARSON.—Je connais l'accusé depuis plus de dix-huit ans; il jouit d'une bonne réputation.

JOHN H. NIXON.—Je connais l'accusé depuis mon enfance; il a une bonne réputation.

JOHN MULLEN.—Je connais l'accusé depuis son enfance; sa réputation est bonne.

JOHN COONEY.—Je connais l'accusé depuis quinze ans; il a une bonne réputation.

JOHN COSTELLO.—Je connais l'accusé depuis son enfance; sa réputation est bonne.

WM. BURKE.—Je connais l'accusé depuis sept ans; il jouit d'une bonne réputation.

MARTIN CORNE.—Je connais l'accusé depuis quinze ans, sa réputation est bonne.

MIKE RIDGE.—Je connais l'accusé depuis vingt-quatre ans; sa réputation est bonne.

—Il était huit heures et quart lorsque les jurés ont entendu la dernière déposition.

A dix heures, après l'exposé du juge, les jurés se sont retirés dans leur salle pour délibérer.

A onze heures et demie, ils sont descendus et ont dit au juge qu'ils ne pouvaient pas s'accorder. Ils ont été enfermés pour la nuit et la cour s'est ajournée à ce matin, à dix heures et demie.

Le juri se compose de messieurs:

Henri Schere,	Stephen Banville,
Louis Barnett,	Wm. G. Hopkins,
Thomas Haft,	H. J. Mullen,
H. Struder.	Hy. B. Swasey,
Garlan C. Evans,	Geo. M. Stockinger,
Rudolph Vandergriff,	Michael Reeb.

Cour du juge Miltenberger.—M. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Edward Winckley, que M. J. J. Machecca accuse de vol de mulets et de s'être soustrait à la justice de la paroisse Jefferson, a été envoyé en prison. Il n'a pu donner un cautionnement de $1000. Sur le chef de port d'armes cachées, le cautionnement a été fixé à $250.

Annie White et Nellie O'Neil, prévenues de vol, ont été envoyées à la même prison, en attendant l'interrogatoire. Elles n'ont pu fournir un cautionnement de $500.

Edward S. Whittaker est accusé de port d'armes cachées et d'attaque à main armée. Cautionnement de $500.

James Drysdale, accusé d'ivresse; Jules Pierre, de bris de paix et d'attaque à main armée—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Tom Richard et Ferdinand Rubain sont prévenus de voies de fait. Cautionnement de $250 en attendant une instruction.

Alice Johnson ou Laura Brown ou Pinkey, a été condamnée à $15 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour infraction à l'ordonnance 528.

Louisa Smith, accusée de bris de paix, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. Sur le chef de voies de fait, elle a été envoyée en prison en attendant l'instruction. Elle n'a pu donner un cautionnement de $500.

Mathilda Jones et Ellen Moralès, accusées d'insultes, de bris de paix, de langage obscène et d'infraction à l'ordonnance 528, ont été condamnées: la première, à $15 d'amende ou 30 jours de geôle de geôle de police; la seconde à $5 d'amende ou vingt jours de geôle de police. Elles ont payé l'amende.

Mme Fields, prévenue de voies de fait, a été requise de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, elle passera vingt jours en prison.

Laura Brown, accusée de vol, a été envoyée en prison, faute d'un cautionnement de $250.

J. Gailion, L. C. Garibaldi, Jean Perez, J. E. Peche et B. Duterte, que Ben A. Michel accuse d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de tenir des marchés particuliers à une distance de six îlets d'un marché public, ont fourni un cautionnement de $100 en attendant l'instruction.

Paragraphes.—La Société Portugaise Lusitano de Bienfaisance a élu:

M. John Merendal, président;
M. Pierre Barbarich, 1er vice-président;
M. J. P. Nandon, 2me vice-président;
M. Jos. Barangué, Jr., archiviste;
M. Chas. Spitzfaden, secrétaire aux finances;
M. Auguste Marshall, trésorier;
M. G. Lafonche, grand maréchal;
Le Dr. De Roaldès, médecin.

MM. Barbarich et Barangué ont eu les honneurs de la réélection.

Nous prions la société d'agréer nos remerciements pour la sérénade qu'elle nous a donnée en passant devant nos bureaux.

—On croit que le feu qui s'est déclaré, hier matin, entre minuit et une heure, à bord du "Serra," amarré entre les rues Ste-Marie et Ste-André, est l'œuvre d'incendiaires. Une partie des quatre mille balles de coton et des grains qui forment la cargaison du steamer, est très avariée. Hier matin, à sept heures, le feu n'était pas encore éteint. Le steamer appartient à M. Joseph Serra, de Bilbao, Espagne. Il y avait à bord, au moment de l'incendie, 4,160 balles de coton et 21,000 boisseaux de grain, évalués à $250,000. Soixante-dix balles de coton étaient endommagées. A trois heures du matin, M. Martin Moran membre de la compagnie de pompiers No 22, étant dans la cale, n'a pu résister plus longtemps à l'excessive chaleur; on l'a transporté chez M. Peter Sanders, au No 677 de la rue Tchoupitoulas, où il a reçu les soins nécessaires.

—Hier matin, à 6 heures, Emma Gomez, c, âgée de quarante ans, a été trouvée morte, dans sa chambre, au No 141 1/2 de la rue Dauphine, entre St-Pierre et Toulouse.

—James Grannon, que C. L. Bergeron accuse d'ivresse, de bris de paix et de voies de fait, a été arrêté au marché de la rue des Dryades.

—Peter Fuchantz a été arrêté au No 391 de la rue St-Charles. Mme Catherine Fuchantz l'accuse d'ivresse, de bris de paix et de menaces de la tuer.

—Mathilda Jones et Ellen Morales, toutes deux de couleur, ont été arrêtées dans la rue St-Louis, près Bourgogne. La première est accusée d'insultes et de menaces; la seconde, de bris de paix, d'insultes, de langage obscène et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées.

—Annie White, c, qu'Emile Comb accuse de complicité dans un vol de deux cent cinq piastres, a été arrêtée, hier matin, à cinq heures, dans la rue Dauphine, près St-Pierre. L'officier Tiller, en fouillant dans la maison, a découvert dans l'armoire de Lilly O'Neil, la somme d'une piastre soixante quinze sous, qu'il a déposée à la station du troisième "precinct."

—Le train à marchandises du chemin de fer de Louisville et Nashville a déraillé, au pied de la rue des Champs-Elysées. L'aiguille était mal tournée.

—Un enfant d'un mois est mort, subitement, à la résidence de M. P. McConvey, No 511 de la rue Morales.

—R. Young et A. S. Dique se sont battus au pique-nique donné à l'Orange Grove.

—Herman Freyer a été arrêté au même endroit. R. Young l'accuse de l'avoir assailli à main armée.

—Le cadavre d'un homme blanc a été retiré du fleuve, au pied de la rue Marengo.

—Trois coups de pistolet se sont fait entendre à Pascagoula Chippewa et Jackson.

—Une voiture dans laquelle étaient cinq personnes a chaviré au coin des rues Canal et Lopez; deux ou trois des personnes ont été contusionnées.

—Deux buggies se sont rencontrés, en face du restaurant Astredo à West End; un d'eux a été renversé. M. McCormick et une petite fille qui s'y trouvaient ont été blessés.

—Ben Shilling, c, a été envoyé à l'hôpital, du bateau à vapeur "Assomption", amarré au pied de la rue Bienville.

—Williams Fisher, âgé de cinquante ans, a été envoyé à l'hôpital, hier matin, à cinq heures, du "John W. Cannon." Il souffrait d'une blessure (à la hanche) que lui a faite M. Marks, correspondant de journal, le 25 du courant, au Point Pleasant, Arkansas. M. Marks a été arrêté.

—Westley Rollins, c, a été arrêté, hier matin, à cinq heures, sur la Levée, au pied de la rue du Canal, pour port d'armes cachées.

—Tom Richard Dudley, c, accusé de voies de fait et de port d'armes cachées, a été arrêté, sur la Levée, au pied de la rue Toulouse.

—Le corps d'un homme de couleur a été trouvé flottant dans le fleuve, hier matin, à six heures, au pied de la rue Gaiennié.

—Edward W. Ackleman a été arrêté, hier matin, dans la rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne. Il est accusé d'avoir volé un cheval de M. Auguste Hanley, dans la rue Baronne, et de l'avoir vendu $65 à Steve Kain; d'avoir volé un mulet de M. P. Joy, coin Canal et Claiborne, et l'avoir vendu $60 au "Half Way House;" d'avoir volé deux mulets de MM. Murphy et Perkins, à Carrollton, d'en avoir vendu un $90 à M. Browman, l'autre $185 à M. L. Mestier; d'avoir volé deux mulets sur l'habitation de M. Galley, dans la paroisse Jefferson, et de les avoir vendu $275 à M. J. Machecca.

—Le grand juri a, hier, trouvé lieu à poursuivre Lin Moon, Chow Li et Sung Lee pour le meurtre de Wing Sing, le 2 mai dernier.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 46 arrestations, dont 14 dans le premier "precinct," 2 dans le deuxième, 14 dans le troisième, 7 dans le quatrième, 4 dans le sixième, 2 dans le septième. Elle n'en a opéré ni dans le cinquième, ni dans le sous-septième, ni dans le huitième, ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Le pont du coin des rues Gasquet et Marais est cassé.

—Hier soir, à huit heures et demie, Rose Scott, c, accusée d'avoir battu Katie Jackson, a été arrêtée dans la rue Cypress, près Rousseau.

—M. H. B Jackson s'est présenté, hier matin, devant le juge Sheehan et a formulé une accusation contre M. M. J. Hanck, qu'il accuse d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Il a été arrêté, hier soir, à sept heures, dans la rue des Champs-Elysées.

—Charles Brisk charpentier, a été frappé d'insolation, hier, à une heure de l'après-midi, dans la rue des Magasins, entre Sixième et Septième.

—Une rixe a eu lieu à la même heure, au coin des rues St André et Tchoupitoulas entre Pat Quickley, Monk O'Brien, John Duffy, Charles Lynch, Dolsey Keegan et Abe Murry. Quickley a été légèrement blessé à l'œil; on l'a arrêté ainsi qu'O'Brien; les autres se sont enfuis.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

Bulletins de l'état du Président Mieux sensible.

Maison Blanche, 28, 7 heures du matin—Le Dr Bliss témoigne une grande confiance. Le patient a passé une bonne nuit; l'amélioration constatée hier soir s'est plus accentuée. Le pouls n'est plus qu'à 104.

Officiel—8 h. 30 du matin—Il y a un mieux sensible dans l'état du Président; les pulsations sont moins fréquentes; l'estomac garde très bien la nourriture. Aucune absence d'esprit ne s'est manifestée depuis hier soir.

Pouls 100, température 99 4-10, respiration 17.

Washington, 28, 10 h. du matin.—Le public se fait fort peu aux rapports rassurants d'hier soir. On s'attendait à ce que le mieux ne se maintînt pas, pendant la nuit. Aussi, le bulletin a-t-il produit beaucoup d'effet.

Le Dr Bliss et le général Swaim, qui ont passé presque toute la nuit près du Président disaient ce matin que la situation s'était beaucoup améliorée.

11 h. du matin. Non officiel.—Le Dr Boynton sort de la chambre du Président. Il confirme tout ce qui s'est dit depuis le matin sur l'amélioration produite dans l'état du Président.

Le pouls est moins fréquent depuis le pansement du matin, il n'a pas été au-delà de 104.

Midi et demi, officiel:—Au pansement du matin, on avait remarqué plusieurs points jaunâtres au-dessous de l'oreille, à l'endroit de l'enflure de la glande parotide, une incision y a été faite, et il en est sorti environ une cuillerée à thé de pus de bonne qualité. La blessure se comporte mieux que depuis plusieurs jours. Le pansement du matin n'a pas provoqué une grande élévation du pouls.

Pouls 104, température 99 5-10, respiration 18.

Midi et demi—Le Dr Boynton a fait un rapport très rassurant à un rapporteur de la presse associée.

L'esprit du patient est lucide, le pouls ferme. Il a pris une quantité considérable de beef tea.

Le docteur avait désespéré vendredi, mais, depuis lors, tout a changé. Il croit que le poison est rapidement éliminé du sang; l'estomac s'assimile beaucoup mieux la nourriture laquelle doit corriger la pauvreté du sang et donner une nouvelle vitalité au malade. L'état de la glande est moins menaçant.

Midi—Le docteur vient de dire à un reporter de la Presse Associée que l'amélioration du Président est telle, qu'il a complètement changé d'avis sur la gravité extrême de son état.

La blessure et la glande parotide vont mieux. Les symptômes les plus alarmants s'étaient manifestés pendant que l'enflure était dans sa période ascendante. Depuis qu'elle diminue il va de mieux en mieux. Il doute qu'il surgisse quelque nouvelle complication de la glande.

2 h.—Le Dr Reyburn dit que le mieux se maintient.

3 h.—Le Dr Reyburn, sortant de la chambre des médecins, fait un nouveau rapport des plus rassurants.

2 h.—Le secrétaire Blaine a envoyé le télégramme suivant au ministre Lowell, à Londres:

Le Président continue à mieux aller depuis ma dépêche d'hier soir. A cette heure, 2 heures de l'après-midi, la respiration est presque normale.

Il y a une amélioration visible dans la glande. Il y a un léger accroissement de fièvre ou s'y attendait.

La lucidité d'esprit se maintient. On recommence à regarder le rétablissement comme possible.

BLAINE, secrétaire.

Le secrétaire de la marine Hunt a envoyé, cette après-midi, un télégramme fort rassurant au maître de poste de New-York Pearson.

4 h.—Tout va bien. Le pouls est le même qu'à midi, pas de changements sérieux dans les autres symptômes.

4 h. 45—Le général Swaime vient de télégraphier à un ami que le mieux continue, tous espèrent, beaucoup confiance.

6 h. 15—Le mieux se continue d'après le colonel Corbin.

8:30, officiel—L'amélioration d'hier s'est maintenue. Il prend volontiers de la nourriture par la bouche et semble la bien digérer. Il garde tous les aliments. Au pansement du soir, une quantité de pus s'était dégagée de la glande parotide. L'état de la blessure est probablement le même que ce matin. Il y a eu une certaine élévation du pouls depuis midi; il est plus élevé qu'hier. Il marque 110, la température 99-7 et la respiration 20.

11 h—La température du malade est légèrement tombée, le pouls est resté le même que lors du dernier bulletin.

Le Dr Bliss était aujourd'hui épuisé par les veilles et surtout par l'anxiété des 36 heures passées.

A son sens, le mieux d'hier indiquait que le patient traversait une crise qui devait être l'objet de la plus constante attention, quand il avait vu que le Président allait passer une bonne nuit, il était allé se jeter sur un sofa sans trop se demander compte de la cause du mieux du patient. Vers 2 heures, un garde vint le réveiller et il aperçut un mieux marqué, l'esprit était lucide, le pouls ferme à 104.

Les gardes ordinaires, général Swaine, Col. Rockwell, Dr Ddson, Dr Boynton, étaient trop anxieux pour se retirer à leur heure habituelle. Tous étaient dans la chambre.

A 5 heures, après avoir été épongé avec de l'eau mêlé d'alcool, le Président se sentait très bien, le pouls était à 102.

Mme Garfield, épuisée par les veilles et l'anxiété était allée se reposer vers minuit. A 5 heures du matin, elle était déjà au chevet de son mari, occupée à l'éventer.

Tous les médecins, sans exception, manifestaient plus d'espoir aujourd'hui, ainsi que l'avocat-général MacVeagh.

10 h. du soir—Le secrétaire Blaine a envoyé un autre télégramme très rassurant au ministre Lowell, à Londres; il mange suffisamment, dit-il, la glande parotide suppure fort bien; l'esprit est lucide; tout indique un mieux marqué; mais il y a plus de fièvre et la respiration est au-dessus du point normal.

Tous les membres du cabinet étaient aujourd'hui à la Maison Blanche; il y avait plus de visiteurs qu'à l'ordinaire. Les figures étaient pleines de confiance.

Le Dr Boynton a remarqué que le malade a repris la force, qu'il l'avait abandonné depuis plusieurs jours, de lutter contre la maladie. Il a recouvré complètement cette force morale aujourd'hui.

Entrevue du Président avec ses enfants.

Durant l'après-midi, le Président a voulu voir sa fille Mollie. Quand elle s'est approchée de lui, il lui a pris la main, lui a demandé comment elle se portait?—Bien, dit-elle, et vous?—Et moi je vais mieux. Allez demander à votre mère si les deux garçons peuvent venir. Quand il aperçut James, il lui fit un chaleureux accueil. L'émotion fit bientôt élever le pouls; on ne jugea pas à propos de faire venir les autres enfants.

Dans la soirée, Mme Garfield a fait une promenade en voiture avec le col. Rockwell et sa fille Mollie. Elle a été saluée respectueusement par la foule qui encombrait la porte sur l'avenue de Pennsylvanie. Elle a répondu par une gracieuse inclination et un sourire. Toute la foule lui a témoigné en cette circonstance la profonde sympathie qu'excite son épreuve.

Washington, 29—Maison Blanche 8 h. 30 du matin—Les symptômes du Président sont, ce matin, aussi favorables qu'hier à la même heure. Il a dormi, la plupart du temps, se réveillant à certaines intervalles, de temps en temps. Il a pris et fort bien retenu la nourriture liquide qu'on lui a donnée. L'esprit conserve toute sa lucidité.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
REYBURN,
D. H. AGNEW.

11 h. du matin—Au pansement du matin on a trouvé que l'enflure de la glande parotide avait considérablement diminué depuis hier matin, il y avait eu une suppuration abondante, pendant la nuit, par trois ouvertures.

On a découvert un autre point jaunâtre sur la figure. On l'a pressé et il en est sorti un pus assez abondant.

La blessure allait bien; elle avait continué à suppurer convenablement. Ce pus n'a pas changé de qualité depuis hier; mais il est plus épais et semble plus sain. Le catheter qui sert à laver la plaie a pénétré à une profondeur de 12 pouces.

11 heures—Les médecins rapportent que la situation du Président continue à s'améliorer depuis le pansement du matin.

Dans les intervalles de son sommeil, son esprit est remarquablement lucide.

Vers les 2 heures du matin il disait au Dr Boynton, faisant évidemment allusion à ses fréquentes chutes:

Combien de temps ai-je encore à faire pour m'arrêter?

En réponse aux questions que lui faisait un reporter de la presse associée, le Dr Boynton a dit:

Depuis qu'il a été si gravement malade nous avons examiné soigneusement ses poumons nous les avons toujours trouvés parfaitement sains.

Le Dr Boynton ajoute qu'il les avait auscultés lui-même.

Il a ajouté, le docteur paraît mieux et il se sent mieux lui-même, ce matin. Que la situation actuelle dure deux ou trois jours encore, et le Dr Boynton espère que l'œuvre du rétablissement commencera.

Midi 15 du matin—Il courait une rumeur, ce matin, que l'on avait ausculté les poumons du Président et que l'on avait découvert la preuve d'un empoisonnement à l'état secondaire de la pyémie.

Midi bulletin officiel, 12 h. 30.—Au pansement du matin on a trouvé sur la figure un nouveau point de suppuration. On y a pratiqué une incision, il en est sorti un pus sain. Il en sort également d'autres ouvertures. L'enflure a considérablement diminué. Pas de changement dans l'état de la blessure, ni dans la situation générale du patient.

Pouls 108, température 98, 6-10, respiration 20.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
REYBURN,
D. H. AGNEW.

12 h. 30—Le bruit qui a couru des nouvelles poches de pus qui se seraient formées dans la blessure n'a aucun fondement. Quant à l'enflure de la parotide, elle n'a pas diminué autant qu'on le disait, mais la tension des chairs est beaucoup moindre.

Le secrétaire Blaine au ministre Lowell à Londres: Le Président a passé une bonne nuit, et il passe actuellement une bonne journée.

A 2 h. de l'après-midi, le pouls marque 103, il a baissé depuis la matinée, depuis plusieurs jours il y avait toujours une sérieuse élévation du pouls, l'après-midi.

La respiration est normale, quant aux autres symptômes ils sont favorables.

BLAINE, secrétaire.

2 heures, 30—Dans une conversation avec un reporter de la Presse associée, qui vient d'avoir lieu à 2 h. 25, le Dr. Bliss a dit que le Président allait beaucoup mieux qu'hier. Le pouls ne s'est pas élevé de 6 degrés, il varie maintenant de 102 à 104. Il est plus ferme et plus plein.

Hier, à la même heure, le Président avait un peu de fièvre. Aujourd'hui, il n'en a pas du tout.

Les médecins ont examiné les poumons chaque jour, il les ont trouvés en excellent état.

Le murmure de la respiration était clair aujourd'hui. On n'a constaté aucun nouveau symptôme défavorable.

L'existence du pus dans la jointure du genou est une pure invention; il n'en existe que dans la blessure et dans la glande. Ce pus une fois formé ne pouvait pas rester au centre dans un endroit quelconque du corps sans affecter le pouls et la température.

La glande a diminué, on distingue maintenant le contour et la suppuration s'opère très bien. On en a tiré ce matin la valeur d'une cuillerée à thé.

Quant à la nourriture, il a pris un consommé de poulet et un morceau de rôtie au lait qu'il lui ont fait grand plaisir.

Le patient est certainement mieux aujourd'hui qu'hier, L'expression de la physionomie, le caractère du pouls se sont améliorés. Il n'a pas eu de fièvre. Actuellement le mieux est plus accentué qu'hier.

Officiel—6 h. 30—La température du Président s'est élevée aujourd'hui plus tard qu'hier, mais elle a atteint 8 dixièmes de degré plus haut. Le pouls a la même fréquence qu'hier à la même heure. Il a pris volontiers la nourriture liquide prescrite pendant la journée. En outre, il a pris un morceau de rôtie au lait. Au pansement du soir, il y a eu un écoulement de pus d'excellente qualité de la parotide, ce qui a légèrement diminué l'enflure.

La blessure est dans le même état. Le pouls marque 110. La température 100 5, la respiration 18.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN,
D. H. AGNEW

4 h. de l'après-midi.—La situation continue à être aussi bonne que lors du dernier rapport.

Mme Garfield passait dans un des corridors de la maison Blanche, quand on lui a demandé comment se trouvait le Président. Tout va bien, leur dit-elle gracieusement.

Non officiel, 8 heures 40 du soir—Le résultat de la visite du soir, suivant le Dr Bliss est on ne peut plus favorable. L'accès de fièvre n'a commencé qu'à 4 heures et quart.

La température et le pouls sont bien un peu plus élevés, la température marquant 100 et le pouls 110, mais le fait est attribué à une considérable accumulation de pus dans l'enflure de la glande. Le pus a été retiré, et la glande est en meilleur état que depuis quelques jours.

La blessure va également très-bien. La granulation a recommencé, et il y a un mieux décidé dans la situation générale du patient.

Le Dr Boynton aurait dit, d'après un rapport, que si l'estomac du patient se comportait bien, s'il était bien soigné, il y avait probabilité de guérison.

5 h. Le Dr Boynton vient de sortir de la chambre du malade. Il dit que le Président va mieux, et que tous ont actuellement l'espoir qu'il finira par se guérir.

Le Dr Bliss sort quelques instants après le Dr Boynton. Tout s'annonce bien, dit-il; le pouls est à 104; il est aussi facile, aussi naturel qu'on le peut désirer. Il dort tranquillement. La peau est moite et la physionomie excellente.

—Ne regardez-vous pas cela comme un miracle dans l'histoire de la chirurgie? lui fait observer un reporter.

—Oui, monsieur. Il a été aussi près de la mort qu'un homme peut aller; mais depuis, il a repris considérablement. Je le regarde comme arrivé à un point d'où peut commencer la convalescence. S'il ne survient aucune nouvelle complication, vous serez surpris de la rapidité avec laquelle il se refera.

Non officiel, 9 h. 15.—Le bulletin du soir a été accueilli comme la confirmation des espérances qu'inspire l'état du patient. L'accès de la fièvre a été plus fort aujourd'hui, mais il s'est apaisé. Tous les symptômes commencent à être satisfaisants.

Un reporter a accosté le Dr Bliss au moment où il sortait de la Maison Blanche. Le médecin a dit que le bulletin du soir avait exposé l'état exact du président et que tout allait bien.

9 h. 15.—Le Dr Bliss rapporte que la fièvre a disparu.

New-York, 29.—Le Dr Hamilton s'est plaint à un reporter de la presse associée de ce qu'on rapportait mal ses pensées. On lui fait dire des choses qu'il n'a jamais dites. Si un reporter travestit encore sa pensée, il ne lui accordera jamais plus d'entrevue.

10 heures—On peut affirmer que le mieux constaté chez le Président, dimanche soir s'est soutenu sans interruption jusqu'à cette heure. Les médecins souvent différent quant aux conséquences à en tirer, mais tous accordent qu'il y a un changement bien marqué qui promet d'être permanent.

Il n'a pas affirmé que le Président se rétablirait, il ne peut dire cela d'aucun malade, encore moins du Président dont le cas est singulièrement compliqué, il n'a rien assuré, il n'a fait qu'exprimer une opinion.

Ceux qui gardent le Président sont plus affirmatifs encore. Le Président s'aperçoit lui-même qu'il règne plus d'espoir autour de lui. Son énergie morale en est relevée. Le sommeil a été interrompu quelquefois; mais il est resté plus naturel, plus paisible, par la raison que son état est meilleur. Toutes les 3 ou 4 heures on l'éponge avec de l'eau mêlée d'alcool.

Toutes les 2 ou 3 heures il a pris de la nourriture. Après l'incision faite dans la joue le pouls a monté à 106, mais il est bien vite retombé à 104.

Toutes les fois qu'il a sommeillé, le pouls est retombé à 100. Le consommé de poulet et la rôtie au lait lui ont fait plaisir. A midi, le pouls était à 106, mais la respiration et la température étaient normales.

Le Dr Bliss a dit, cette après-midi, à un reporter de la presse associée que le mieux était marqué. La fièvre avait pris le patient, hier, plus tôt qu'aujourd'hui. Le pouls n'a pas monté de plus de six pulsations. La glande a diminué, la peau est moins rouge nullement chargée, les membranes muqueuses sont dans un meilleur état.

La situation est toujours dangereuse, mais le médecin affirme qu'il y a des chances de guérison.

M Blaine au ministre Lowell.

A 10 heures demie, le président va toujours bien. A la fin de l'après-midi, le pouls s'est élevé à 112, la température à 100. Maintenant le pouls est tombé à 108 L'appréhension de l'empoisonnement du sang diminue.

BLAINE.

La Maison Blanche a été tranquille aujourd'hui; peu de visiteurs, seulement quelques amis qui viennent chercher des nouvelles et sortent la figure souriante.

Les membres du cabinet se sont présentés à la Maison Blanche; mais ils n'y sont pas restés longtemps.

Voici le résumé d'une entrevue entre un reporter de la presse-associée et le Dr. Bliss.

Tous les symptômes indiquent une amélioration. Le pouls est comme hier à 110. Il y a un peu plus de fièvre; elle est venue plus tard qu'hier.

C'est à l'accumulation du pus dans la glande qu'il faut attribuer ce léger accroissement de fièvre. On l'en a fait sortir, et la fièvre est retombée quelque temps après. La glande ayant diminué, les poches de pus se rapprochant; il faudra faire une autre incision demain. La glande donnera des inquiétudes pendant quelques jours. La blessure va mieux qu'hier. Le Président ne court pas de danger direct actuellement de ce côté. Il est probable que la balle a changé de place; elle est descendue probablement dans la direction du rectum. Le patient le sent lui-même. Ce déplacement n'est pas dangereux; on pourra toujours retirer la balle du corps, dans quelqu'endroit qu'elle se soit logée.

Le Dr Boynton estime que le Président a perdu environ 125 livres. Selon le Dr Agnew il n'a pas autant perdu; le docteur ne sait pas ce que pèse le Président, mais ce dernier n'a pas encore atteint la période dangereuse; un homme peut perdre les deux cinquièmes de son poids avant d'être en danger de mort.

Il n'y a eu aucun symptôme défavorable, cette nuit, excepté une augmentation de la fièvre. Le docteur espère une amélioration demain. Les membres du cabinet étaient, ce soir, à la Maison Blanche; à 11 heures et demie ils sont rentrés chez eux. Le Président a bien dormi dans la soirée. La fièvre a baissé. Le pouls à cette heure est d'environ 108. La température est à peu près normale.

FRANCE.

L'engagement entre les Français et les Arabes à Hammamet.

Paris, 28—A propos de l'engagement qui a eu lieu, entre les troupes françaises et les arabes, près de Hammamet, un télégramme officiel déclare que le colonel Corréard en levant le camp d'Erbain, vendredi dernier, pour marcher sur Hammamet, a été attaqué par un corps de 1200 arabes à cheval.

La perte des Français a été insignifiante. Les Arabes ont eu 15 hommes tués et bon nombre de blessés laissés sur le terrain.

Le col. Corréard a suspendu sa marche jusqu'à ce qu'il connût la disposition d'esprit de la population d'Hammamet. Il est utile d'occuper ce district qui donne de grandes facilités pour le débarquement des troupes.

Une conférence de M. Paul Bert.

Paris, 29—La conférence de M. Paul Bert sur l'éducation est une violente attaque contre la religion catholique et son système d'éducation.

La présence de M. Gambetta à cette conférence était très significative; d'autant plus qu'après la conférence. Il a félicité M. Bert. Il a dit qu'il n'avait pas seulement un passé mais qu'il était aussi un homme d'avenir.

Le congrès des joueurs d'échecs.

Berlin, 28—Le second congrès du club allemand des échecs s'est ouvert aujourd'hui. Il y avait 120 joueurs présents; parmi eux se trouvaient MM. Blackburn, de Londres; Mason, de New-York; L. et W. Paulsen de Russie. Les autres étaient allemands. Le jeu commencera demain.

Le Père Becks est malade.

Londres, 27—On annonce de Rome que le Père Becks, supérieur-général des Jésuites est très malade.

Incendies en Algérie.

Londres, 29—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Paris rapporte qu'il y a eu un certain nombre d'incendies en Algérie. Tout le pays, à l'entour de Philippeville, sur une étendue de 60 kilomètres carrés est en feu.

Stora, port de Philippeville a été détruite. Toute une forêt d'arbres de liège est en flammes.

Navire perdu.

Washington, 29—Le secrétaire Hunt a reçu une dépêche du commandant Th. O. Selfridge qui lui annonce la mort du lieutenant commandant M. L. Edes, et du lieutenant Lyman Spaulding par suite de l'explosion prématurée d'une torpille, cette après midi, à la station de New Port.

Un télégramme de la station de Good Speed donne les détails suivants:

En faisant une courbe, l'arrière du schooner s'est heurtée contre un rocher. L'eau commença à pénétrer dans le navire. Tout le monde était dans les chambres; on monta de tous côté sur le pont; trois personnes, un homme, une femme et un enfant, se jetèrent par-dessus bord. Ils furent sauvés. En moins de cinq minutes l'eau couvrit le pont; les pompes furent mises en usage, mais sans succès.

On ordonna aux passagers de monter sur le premier pont, en même temps on dirigeait le navire vers le rivage. L'eau éteignit les feux, le bac de passagers, situé entre Good Speed et la rive opposée de la rivière, et l'on songea à sauver le navire. Pendant ce temps-là, un vapeur d'excursion arriva à Good Speed et fournit aux passagers un abri. Les bagages étaient perdus et complètement sous l'eau.

Il y avait environ 200 passagers. La perte est de $30,000 à $40,000.

La récolte du coton.

Chicago, 29—M. D. H. Richardson, de la maison Gilbert et Brego, marchands commissionnaires, ont fait une enquête complète et systématique sur la condition de la récolte du coton. Ils ont reçu, la semaine dernière, par télégraphe, des renseignements de 60 correspondants établis dans différentes parties du Sud, qu'ils publient dans le Times de ce matin.

M. Richardson estime que la récolte entière de 1881, n'excèdera pas 5,000,000 balles, soit 150,000 balles de moins que l'an dernier. Il s'appuie sur l'autorité d'experts établis dans les régions cotonnières. Le Bureau de Commerce de Mobile estime la même récolte à 6,000,000 de balles.

Incendie à Shreveport.

Shreveport, Le, 29—Un incendie a dévoré, ce soir, trois établissements, y compris le salon de Saucre. Perte $15,000

Marchés Etrangers.

Londres, 29, midi—Consols pour argent, 99 5|16, comptant 99 1|6, Erie 44.

Liverpool, 29, midi—Coton, demande modérée, à laquelle il est facilement suppléé. Ventes estimées à 8,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 7|8d; Middling Orleans 6 7|8d. Recettes 13,000 balles, américaines 12,500.

Futurs sont plats; Uplands, low middling clause, livraison en août et septembre 6 15|16d, octobre et novembre 6 9|32 à 6 1|4d, novembre et décembre 6 1|4d à 6 7|32d, décembre et janvier 6 1|4d, janvier et février 6 1|4d, mars et avril 6 5|16d, avril et mai 6 3|8d

Liverpool, 29, 3:30 p. m—Le coton est sans changement. Ventes de coton américain 6000 balles; août, août et septembre 6 29|32d, septembre et octobre 6 9|32d.

Londres, 29, 4 p. m.—Consols 99 7|16, Erie 44 3|8.

Liverpool, 29, 3:30 p. m.—Ventes de coton américain 6000 balles. Uplands low middling clause, livraison en septembre et octobre 6 3|8d.

Liverpool, 29, 2 p. m. — Coton, livraison en août 6 29|32d, août et septembre 6 23|32d.

Londres, 29, 2:30 p. m.—Consols 99 3|8.

Liverpool, 29, 5 p m—Uplands low middling clause, livraison en août et septembre 6 15|16d, septembre et octobre 6 15|32d, février et mars 6 9|32d. Futurs fermes.

Argent, stocks, etc.

New York, 29, soir—Argent 3 à 6; change 4.79; les Bons du gouvernement sont forts et plus élevés; nouveaux 5's coupons à 101; nouveaux 4 1|2's coupons à 114; nouveaux 4's coupons à 115 3/4; les Bons d'Etats sont calmes.

New York, 29—Balances à la sous-trésorerie:

Espèces	$86,325,979
Currency	4,584,000

Marchés américains.

New York, 29—Coton—Recettes nettes 104, brutes 403. Future faibles à la clôture. Ventes 64,000 balles. Août 12,28, septembre 10,96, octobre 10,93, novembre 10,87 à 10,89, décembre 10,93 à 10,94, janvier 11,07 à 11,08, février 11,21 à 11,22, mars 11,34 à 11,35, avril 11,44 à 11,46, mai 11,55 à 11,57.

New York, 29—Coton irrégulier et nominal. Ventes 354 balles; Uplands 12 3|4, Orleans 12. Recettes nettes consolidées 10,142. Exportations pour la Grande Bretagne 7314; pour le Continent 4580.

PASSES.

Port Eads, 29, 6 p. m.—Vent de l'est sud-est, Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, 29, midi. Arrivé: St Geneviève de St-Louis. Partis: Gold Dust pour Vicksburg à 4 a. m.; Memphis pour Cairo à 3 a. m., Jay Gould pour St-Louis à 11 a. m.

Vicksburg, 29. Temps couvert. Thermomètre, ... Montant: Golden Crown à 6 p. m. Pas de bateaux descendants. Arrivés: Natchez à 6 p. m., City of Providence à 6 p. m.

Cincinnati, 29.—La rivière a 12 pieds 11 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 29—La rivière a 7 pouces au-dessous de zéro et est stationnaire. Temps clair et chaud.

Cairo, 29—Le fleuve a 6 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre 86. Partis: City of Greenville, pour Vicksburg; Oakland, pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 29—La rivière a 1 pied 5 pouces. Temps couvert.

St Louis, 29—Le fleuve a 9 pieds 2 pouces et baisse. Temps Fort vent et une bonne pluie, cette après-midi.

Louisville, 29—La rivière a 2 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Memphis, 29, soir—Le fleuve a baissé d'un pouce. Temps clair et frais. Partis: Ste-Geneviève, pour St-Louis, à 5 p. m., City of Alton, pour la Nlle-Orléans, à 6 p. m.

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

La fièvre d'infusion, (Malaria), est un poison vaporeux inconnu, engendrant la maladie et causant la mort dans nombre de localités, maladie pour laquelle la quinine n'est pas l'antidote véritable, et pour les effets de laquelle non seulement les "Hostetters Stomach Bitters" sont un curatif infaillible mais encore un préventif. Pour attester ce fait il y a des témoignages sans nombre depuis 30 ans. Tous les désordres du foie, de l'estomac et des boyaux, sont également combattus par les Bitters de Hostetter.

A vendre chez tous les droguistes et marchands en général

BULLETIN FINANCIER.

Lundi 29 août 1881.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$2,283,006 50	$434,836 36
Même temps la semaine dern.	2,300,139 20	258,483 88

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	
do d'argent (onces)	7,643 25
Payé aux déposants, argent	[illegible]
do do or	[illegible] 72
Expédition de Standard Dollar	56 46
Argent monnayé	16,500 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.13
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 7/8d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (menu)		pair
do (trade dollar)		90 à 96

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain			86 1/4
Pièces de 5 francs,	..	80	—
Pièces de 20 francs,	..	3.75	—
Souveraine	..	4.75	4.86
Pièces de 10 thalers	..	7.80	—
Doublons espagnols	..	15.40	—
Doublons patriotes	..	15.25	—
Doublons mexicains	..	15.35	—
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.35	19.45
Or de l'Amérique du Sud		90c.	par piast.
20 marcs prussiens		4.60	4.75
Or de la Californie		7 05	p 0|0 esc.
Or américain, poids léger		97	pour p. papier monnaie
Or américain mutilé			5 p. 0|0 escompte

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8 à — "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	—à 7 pour cent
Hypothèque A1	7 à 8 "
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est faible

Connaissement de navire et A1 clear	476 1/2 à 477
Traites de banques (sommes fortes)	— à 480
do (sommes faibles)	— à 480 1/2
d'Soixante jours	
LES FRANCS sont faibles	
Francs de commerce	5.20
Traites de banques, nominales	—
à Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme

Les Banquiers tirent des chèques de $1 à 50c d'escompte au pair

Traites de commerce à $1 à 75c d'es. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U. S. 4 1/2 p. c	114 1/2	—
do à New York	115 1/2	115 1/2
do à Londres	119	—
Louisiane 7's à New York	65 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 12.

17,000 Bons à prime		71 1/2
9,500 do	V 10	71 1/2
Le 7's 66 1/2 67 1/2	Prime 71 1/2	71 1/2

Bureau à 2 P. M.

5,000 Bons à Prime		71 1/2
20,000 do		71 1/4
5,000 do (V jusq. tirage et int.)		71 1/4
Le 7's 66 1/2 —	Prime 71 1/2	71 1/2

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 300 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m samedi.

Le marché est lourd et nominal

Les cotons tachés sont 1/2 à 3/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour La semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	6 3/4	6 3/4	7
Ordinary	7 3/4	7 3/4	8
Good Ordinary	9 3/4	9 3/4	10 1/4
Low Middling	10 3/4	10 3/4	11 1/4
Middling	11 1/4	11 1/4	12 1/4
Good Middling	11 3/4	11 3/4	12 3/4
Middling Fair	12 3/4	12 3/4	13 1/4

FUTURS.

Facile
Août nominal; septembre 10,76 à 10,77; octobre 10,68 à 10,69; novembre 10,65 à 10,66; déc. 10,66 à 10,67; janvier 10,82 à 10,83; février 10,94 à 10,96; mars 11,06 à 11,07; avril 11,17 à 11,19, mai 11,29 à 11,30, juillet — à —. Les ventes comprennent 29,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11 1/4; à Mobile à 11 1/4; à Savannah à —; à Charleston 11 1/4; à Wilmington à 11 1/4; à Norfolk à 12; à Baltimore à 12 1/4; à New York à 12 1/4; à Boston à 12 1/2; à Memphis à 11 1/4; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12 1/2; à Cincinnati à 11 1/4 et à St-Louis à 11 1/4.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Irrégulier et nominal
Coton: ordinary 9 3|16, good ordinary 10 1/4, strict good ordinary 11 5|16, low middling 12 1|16, middling uplands 12 3/4, middling Orleans 12, middling Texas 13

FUTURS.

Faible
Août 12,28 à —, septembre 11,33 à —, octobre 10,93 à —, novembre 10,87 à 10,89, déc. 10,93 à 10,94, janvier 11,07 à 11,08, février 11,21 à 11,22, mars 11,34 à 11,35, avril 11,44 à 11,46, mai 11,55 à 11,57, juin 11,69 à 11,72, juillet — à —

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET.—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,587,892 balles, même temps l'année dernière 1,489,097 balles; à tous les ports des Etats-Unis 5,800,775 balles, même temps l'année dernière 4,952,942 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,635,357 balles, même temps l'année dernière 1,441,716 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,526,224 balles, même temps l'année dernière 3,880,1 9 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans 77 810 balles, même temps l'année dernière 22,488 balles; à tous les ports des Etats-Unis 255,763 balles, même temps l'année dernière 140,316 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

La demande est modérée et facilement suppléée.

Coton—6 7/8d pour les middling uplands, 6 7/8d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Stable

MARCHE DU HAVRE.

Plat

Coton—78fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 79 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est sans variation.

Reçu aujourd'hui 158 boucauts et 78 baril. Le stock sous les hangars est de 2571 boucauts et 62 barils de sucre et 1489 barils de mélasse.

Nous cotons:

Inferior	5 1/2 @ 6
Commun	7 1/2 @ 7 3/4
Good common	@ 7 3/4
Fair	7 1/2 @ 7 3/4
Good fair	@ 7 3/4
Fully fair	@ 7 3/4
Prime	@ 8
Strictly prime	@ 8 1/4
Choice open kettle	@ 8 1/4
Seconds	7 1/2 @ 8 1/4
Jaune clarifié	8 1/2 @ 9 1/4
Gray Clarified	@ 9
Off whites clarifié	@ 9 1/4
Whites	9 1/4 @ 9 1/2
Pure whites	@10

MELASSE—La demande est bonne et le marché est coté à 25 à 30c le gallon, mais l'offre de stock est très limitée.

Reçu aujourd'hui 41 barils.

RIZ—La demande est bonne et le stock devient plus considérable. Reçu aujourd'hui $720 barils

Nous cotons:

	la livre
Glacé No 2 vieux	2 1/4 @ 3
Commun vieux	3 1/4 @ 3 5
Ordinaire vieux	3 1/4 @ 3 5
Bon nouveau	4 1/4 @ 5
Good nouveau	5 1/4 @ 5 3/4
Prime nouveau	5 1/4 @ 5 3/4
Choice nouveau	6 @ 6 1/4

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25, à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est très ferme et plus élevé

Fancy 7,50 à $7 87 1/2 le baril, choix $7 12 à $7 37 1/2, family $6 75 à $7 00, treble extra $6 12 1/2 à $6 50, double extra — à —, extra — à —, superfine —, fine —.

FARINE DE MAIS—$4 à $4 25

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$4,75 à — le baril.

GRU—$5 00 à $5 25 le baril.

GRU FIN—$5 00 à $ — le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est dépourvu de blanc et est coté à — à $1 par boisseau, — à 85c pour le jaune et — à 85 pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 55 à 50c le boisseau.

SON—Le marché est très pauvre à $1 00 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $23 à $24, prime nominal à $20 à $21 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes

MESS PORK—$20 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules $ à 8 1/4c.

BACON—Epaules 8 1/2 à 8 7/8c la livre, clear ribbed 11 3/4, clear 11 1/4, long clear 11 3/4.

GRAISSE—En tierçons, refined 12 1/4 à 12 3/4c, prime steam —c

JAMBONS—13 1/2c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—20 25 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 8 1/4c.

BACON — Epaules 9c, clear rib sides 11 3/4, clear sides 11 3/4, long clear 11 3/4 — c per lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured large 13 3/4c, par lb, medium average 14 1/4c, small 14 3/4c

BREAKFAST BACON—12 à 13c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 12 3/4c, refined en kegs 13c, refined en baquets 13 1/4c, prime steam —c en tierçons.

BOEUFS—Western $11,50 à $14 50 par baril. Fulton market $— à $10 00 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime — à 12 1/2c, good — à 12 1/2c, fair — à 12 1/4c, ordinary — à 10 1/2c par lb.

THE—Oolong, commun à fine, 17 à 25c, finest Formosa 65 à 75c; imperials, 30 à 75c, Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy $1 à 32c, Western creamery choice new, 25 à 27c; western creamery prime 23 à 25c western dairy choice 24 à 26c, western dairy prime 21 à 22c, Western dairy good 17 à 19c.

FROMAGE—De l'Ouest 12 à 12 1/4c la livre, de New York 13 1/2 à 14, choice Illinois skims 9c.

SAVON—Laundry—Olive — à 4 1/2c la livre German olive — à 4 1/2c, family — à 3 1/2c, palm — à 3 1/2c, red castille 8 1/2 à 9c, white 8 1/2 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02 1/2 à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 3 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 13c la livre.

STARCH—3 1/2 à 3 1/4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches choix $1 50 à $2 la boîte d'un tiers de boisseau; pommes good to choice $2 75 à $4.00 le baril; raisins 10c la livre.

DU PAYS—Pistaches rouges 4 1/2 à 5c la livre, celles de la Virginie 7c Pacanes 5 à 10c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 5 1/2 à 6c. Pommes sèches 6 1/4c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $9 00 la boîte. Messine $9 00 Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer, $2.75 la boîte; London layers $3 25. Figues bananes $1 à $2 le régime, Figues Bananes 75c le régime. Dates 6 c la livre Currants 6 1/4c la livre. Prunes 7 1/4c la livre. Citrons 23c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c; de françaises à 13c. Noix de Cocos—choice, au détail à $30 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $25,00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $23,50; farine de graine de coton $22,50 à 23,00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 28c, prime 27 le gallon sur la levée, refined 40 à 42 1/2c le gallon l. b.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix en gros sur le landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est bien fourni et la demande est bonne à $3 25 à $3 50 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern $4 à $4 25 le baril et en bonne demande

AIL—70c à $1 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $12 à $15 le 100, en bonne demande et le marché peu fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest $12 à 13 le baril et de $6 00 le demi-baril

HARICOTS—Northern white mediums 5c la livre, white kidney 4 1/2 à 4 1/4c, red kidney à 3 1/4c, western white à 3 1/2 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/4c. Pois verts 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 90c à $1 le boisseau

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 4 60 à 4 50 la douzaine, poulets $1,50 à 3 00, canards $2,50 à $2.75 oies $4 à $4 50, dindes $8 à $9. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à $3 50, poulets $1.75 à $2 25; canards $2,50 à —; oies $4,50 à $5; dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 12 à 16c, ceux de la Louisiane 17 à 18c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/4c, ville — à 6 1/2c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8 1/2c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6 1/2c, kips, 14 à 30 livres, — à 8 1/2c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7 1/2c dry flint 11 à 12 1/2c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub selections 4c.

MOUSSE—Mêlée 3 à 3 1/2c la livre, grise 3 1/2 à 3c, noire à 4 à 4 1/4c

PLUMES—Choix 55 à 60c la liv.

CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4 1/4 à 4 1/2c la livre, good 4 1/2 à 5c. Low leaf 5 1/2 à —, medium 6 à 6 1/2c, good et fine — à 8 1/2c. Sélections, rien. Qualités grasses, en boucauts, Burley style—Lugs 5 à 6 1/2c, common leaf 6 1/2 à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, sélections 12 à 20c

TABAC MANUFACTURE—Fine plug $1 à 71c le baril, fine medium 51 à 61c. Bright quarters, common sound, 37 à 156c. common 11-inch 4's et 5's, 34 à 38c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 33 à 51c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 34 à 44. Navy lives, black 35 à 50c, navy 3's black 33 à 37c. Fancy styles, feuille naturelle, 43 à 48c, No 1 livre ex tra fancy 63 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.75 à $3 le baril, goudron $4,00 à 4,25 le baril. Résine—D $1.85, E $1.85, F $1.85, G $2.00, H $2.10, I $2,25, K $2.75, M $3 00, N $3.00. Essence de térébenthine 55 à — le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1 3/4 livres, 10 3/4c la yarde; 2 livres 11 1/2c; 2 1/4 livres 12 1/2c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la position, $1,60 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 55c le baril, boucaut $6 50, clock coal 45c le baril; anthracite $9.50 le tonneau 55c la baille; en gros à 42 1/2 à 45c.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 30 AOUT 1881.

Vicksburg.....ROBT. E. LEE, 5 P M
Washington.....YAZOO, à 5 P M
Donaldsonville....BELLE OF THE COAST 11 AM
Bas du fleuve.....ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 29 AOUT 1881

DÉPENSE EN DOUANE.

Barque (ang) Haselhurst, Goodey, Bordeaux

Pas d'arrivages de la mer.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Campbell, de Vicksburg
Alvin, Boswell, du bas du fleuve
Whisper, Comstock, de Plaquemine
Belle, Harper, du haut du fleuve
Assumption, Aucoin, de Donaldsonville
Fanchon, Brown, du Bayou Sara

EXPORTATIONS

BORDEAUX—par barque Haselhurst...108 saces à graine, 40,660 boisseaux blé en grenier

IMPORTATIONS.

CARDIFF—par steamship Sirocco...10,220 rails en fer, à ordre

Arrivages de Produits.

VICKSBURG—par steamer John W Cannon..1650 balles coton, dont 1430 balles coton nouveau, 672 sacs graines coton et divers

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin.. 112 barils riz, 677 sacs riz brut 350 sacs son

PLAQUEMINE — par steamer Whisper.. 2971 sacs riz brut, 3 sacs coton en graine

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. 2416 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption 458 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Fanchon.. 439 balles coton, 41 barils mélasse, 9 balles mousse, 550 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 232 balles coton, 1 bouct sucre, 1 wagon riz, 2420 sacs riz brut, 306 sacs avoine

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 61 balles coton, 45 boucts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR. 181 balles coton, 23 boucts tabac